

# RAPPROCHEMENT DES PEUPLES

Orchestre National Avignon-Provence, Debora  
Waldman, Astrig Siranossian

29 NOVEMBRE 2025

## ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON-PROVENCE

Fondé à la fin du 18ème siècle, l'Orchestre national Avignon- Provence appartient à ces orchestres qui, depuis longtemps, structurent la vie musicale française et y accomplissent les missions de service public de la culture : création musicale, diffusion et accompagnement des publics dans la découverte d'un répertoire vivant de plus de quatre siècles.

Grâce à sa politique artistique ambitieuse et curieuse, menée par sa Directrice musicale Débora Waldman, l'Orchestre offre une profonde intelligence musicale et une rare souplesse dans l'approche des œuvres, quelle que soit leur époque ou leur style. . Il accueille des solistes et des chefs de renom tout en favorisant la promotion d'artistes émergents. Toujours à la recherche de nouvelles aventures artistiques, l'Onap multiplie ses collaborations pluridisciplinaires et valorise l'émergence de nouveaux talents.

Partenaire fidèle de l'Opéra Grand Avignon, il accompagne toute sa saison lyrique. L'Orchestre national Avignon-Provence a également la volonté d'accroître l'égalité entre les femmes et les hommes au sein des équipes artistiques.

Engagé depuis 2023 dans sa transition écologique l'Onap œuvre à l'amélioration de son empreinte carbone.

Le département des Actions culturelles, fondé en 2009, lui permet d'approfondir sa politique d'actions éducatives et culturelles.

Il donne aujourd'hui la possibilité à plus de 20 000 enfants, adolescents et adultes, d'assister aux concerts de l'Onap.

Convié à de prestigieux festivals comme le Festival d'Avignon, le Festival International de Piano de la Roque d'Anthéron, le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, ou encore les Chorégies d'Orange, l'Orchestre national Avignon-Provence investit l'ensemble de son territoire régional et rayonne également en France et à l'étranger.

En 2020, l'Orchestre obtient le label Orchestre national en Région. Soutenu par le Ministère de la Culture, la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département de Vaucluse, la Communauté d'Agglomération du Grand Avignon et la Ville d'Avignon, l'Orchestre national Avignon-Provence s'engage artistiquement et professionnellement auprès des citoyens sur un territoire dont le patrimoine culturel et l'histoire musicale, tant passés que présents, sont riches.

# DÉBORA WALDMAN

## Direction

Le parcours de Débora Waldman l'amène à résider dans trois pays différents avant ses 15 ans. Née au Brésil, elle grandit en Israël, puis habite en Argentine. À 17 ans, elle dirige pour la première fois et décide de s'orienter vers la direction d'orchestre : elle va alors à Paris pour se perfectionner au Conservatoire National Supérieur de Musique (CNSMDP). C'est là qu'elle devient l'assistante de Kurt Masur à l'Orchestre National de France, entre 2006 et 2009.

Depuis elle dirige de nombreux orchestres en France et à l'étranger. En septembre 2020, elle prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre national Avignon-Provence, contrat renouvelé jusqu'en 2026. Elle devient à cette occasion la première femme à la tête d'un orchestre national permanent français.

En septembre 2022, elle est également nommée Cheffe Associée à l'Opéra de Dijon après un éblouissant *Don Pasquale* au printemps 2022. Elle a également dirigé l'Orchestre de Dijon-Bourgogne lors des 30<sup>e</sup> Victoires de la Musique en mars 2023.

En 2021 Débora Waldman est nommée « Chevalier d'art et des lettres » par le Ministère de la culture. Elle a été également distinguée par l'ADAMI comme « Talent Chef d'Orchestre » en 2008. En 2011 elle reçoit une distinction par la fondation Simone et Cino del Duca, sous l'égide de l'Académie de Beaux-Arts.

Parmi ses derniers engagements, on a pu l'entendre avec l'Orchestre Philharmonique de Duisbourg, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre National de Lyon au Festival de la Côte-Saint-André, et précédemment avec l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonie de Radio France, l'Orchestre Philharmonique de Nice, l'Orchestre Symphonique de Hambourg, la Staatskapelle de Halle, l'Orchestre Philharmonique de Johannesburg, l'Orchestre National de Colombie, l'Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours.

Dans le domaine lyrique, elle a dirigé, entre autres, Aïda, Madame Butterfly, Don Giovanni, Idomeneo, Stiffelio, La Sérénade, plus récemment La Flute Enchantée, Tosca et Traviata.

Au cours des prochaines saisons, on pourra l'entendre dans Cavalleria E Pagliacci avec l'Opéra de Dijon et Madame Bovary à la Monnaie de Bruxelles en coproduction avec le Théâtre National et le KVS.

Parmi ses futurs engagements, on compte des concerts avec l'orchestre de l'Opéra de Lyon. Elle travaille et évolue dans la tradition qui affirme que l'on doit « questionner en permanence ». Et crée son orchestre « Idomeneo » qui se produit régulièrement à Paris. En décembre 2025, deux concerts parisiens se préparent aux Invalides et au Collège des Bernardins.

Soucieuse d'un message de paix, Débora Waldman a été choisie pour diriger le concert « Thessalonique, carrefour des civilisations » en l'honneur de l'amitié arabo-israélienne.

Cheffe dynamique, elle est particulièrement engagée dans la transmission par le projet Démos de la Philharmonie de Paris depuis sa création en 2010.

En juin 2019, elle assure la création mondiale de la symphonie « Grande Guerre » écrite en 1917 par la compositrice française Charlotte Sohy (1887-1955), dont elle a retrouvé la partition oubliée. En juillet 2021, elle en dirige la première parisienne avec l'Orchestre National de France à la Maison de la Radio. Un premier enregistrement mondial de cette

symphonie a été réalisé lors de ce concert, en partenariat avec le Palazzetto Bru Zane paru en mars 2023. Cette découverte est l'occasion de la réalisation d'un livre [La symphonie oubliée](#), portraits croisés de la compositrice et de la cheffe, édité chez Robert Laffont.

En 2022 paraît son premier disque avec l'Orchestre national Avignon-Provence « Charlotte Sohy, compositrice de la Belle Époque » avec La Boîte à Pépites / Recording Women Composers.

Ce disque a reçu des nombreuses récompenses nationales et internationales, à savoir : Diapason Découverte, Diamant Opéra Magazine, 5 étoiles Classica, Nominé à l'International Classique Awards.

## **ASTRIG SIRANOSSIAN**

**violoncelle**

Premier Prix et plusieurs fois Prix Spécial du concours international K. Penderecki, Astrig Siranossian se produit en soliste avec de grands orchestres. Invitée régulièrement par Daniel Barenboim, ses partenaires sur scène ne sont pas moins que Simon Rattle, Martha Argerich, Yo-Yo Ma, Kirill Gernstein, Elena Bashkirova, Emmanuel Pahud. Elle se produit régulièrement sur les plus grandes scènes : Philharmonie de Paris, Carnegie Hall à New-York, Musikverein de Vienne, Walt Disney Hall à Los Angeles, KKL Luzerne, Casino de Bâle, Théâtre des Champs Élysée, Philharmonie de Berlin, Flagey Bruxelles, Théâtre Colon Buenos Aires, Kennedy Center Washington. Régulièrement invitée sur les chaînes de télévision (TF1, France 2, France 5, CultureBox TV, BR Kultur...), ses enregistrements sont salués unanimement par la presse.

En Octobre 2022 sort son album Duo-Solo, rencontre entre mélodies et danses populaires et répertoire savant faisant dialoguer le violoncelle et la voix. En 2021, elle grave avec son partenaire de scène Nabil Shehata, le premier concerto de C. Saint-Saëns pour le label Alpha Classics. Pour ce même label, est publié en 2020 l'album « Dear Mademoiselle », un hommage à Nadia Boulanger avec les pianistes avec Nathanaël Gouin et Daniel Barenboim qui reçoit les hommages de la presse internationale.

En 2024, elle grave avec Nathanael Gouin l'album « Invisibles » qui met en lumière trois compositeurs oubliés du répertoire Français avec notamment un enregistrement inédit de la sonate de la compositrice Marcelle Soulage. 2024 est également marquée par un moment fort, Astrig Siranossian est invitée au Panthéon par le président Emmanuel Macron à l'occasion de l'entrée des résistants Missak et Mélinée Manouchian. Elle accompagne la cérémonie en interprétant *Grounk*, l'oiseau d'Arménie, offrant une procession musicale, chargée d'émotion et de mémoire, aux résonances profondes de son héritage arménien.

Depuis 2015, elle assure la direction artistique des « Musicades », un festival organisé dans sa ville natale, Romans-sur-Isère, qui met en résonance la musique et les arts. En 2019, elle fonde la mission « Spidak Sevane », destinée à venir en aide aux enfants du Liban et d'Arménie à travers des projets musicaux.

En 2023, elle est nommée directrice artistique du festival de violoncelle Adèle Clément, dans la Drôme.

En 2024, elle prend la tête du festival « Nadia et Lili Boulanger » à Trouville. Et en 2025, elle lance la première édition du festival « Montrachet Jazz », qui réunit des artistes de jazz classique d'exception autour du vin et de la convivialité.

Astrig Siranossian naît dans une famille de musiciens. Admise au C.N.R. de Lyon, elle poursuit ses études au C.N.S.M. de Lyon, obtenant à dix-huit ans son diplôme d'études supérieures avec les félicitations du jury. C'est en Suisse, au Conservatoire supérieur de Bâle, qu'elle achève sa formation dans la classe d'Ivan Monighetti, réussissant avec les plus hautes distinctions son master concert et son master soliste.

Depuis 2024, Astrig Siranossian enseigne au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris, ainsi qu'à l'école Normale Cortot.

Toujours animée par la volonté de promouvoir et de faire émerger de nouvelles initiatives autour de la musique classique, Astrig fonde l'association *Traveling Musicians*. Cette structure a pour mission d'accompagner les musiciens dans leurs déplacements, en facilitant le transport serein et sécurisé de leurs instruments.

En 2025, elle est décorée de l'Ordre national du Mérite pour l'ensemble de sa carrière et sa contribution au rayonnement culturel de la France.

Elle joue un violoncelle de Francesco Ruggieri de 1676, généreusement prêté par la Fondation Boubo Music ainsi qu'un violoncelle de 1756 du luthier Geinaro Gagliano ayant appartenu à Sir John Barbirolli.